



Incurie et Saccage : Blanquer organise le bacatastrophe : pour les examens et leurs convocations : le ras le bol grandit. Le SNES FSU interpelle pour la 3ème fois en deux semaines le rectorat

Section académique de Lille

Incurie et Saccage : Blanquer organise le bacatastrophe : pour les examens et leurs convocations : le ras le bol grandit. Le SNES FSU interpelle pour la 3ème fois en deux semaines le rectorat.

Non content d'avoir supprimé la plupart des épreuves terminales de son nouveau bac, devenu ainsi très inégalitaire, notamment au regard de la poursuite d'études conditionnées par Parcoursup, le ministre Blanquer organise le sabordage des épreuves qui restent.

Les décisions tardives du ministre de maintien des épreuves contraignent tout le monde à travailler dans l'urgence sans qu'aucun personnel supplémentaire n'ait été recruté-alors que tous les personnels sont épuisés par cette année sous pandémie – pour répondre à l'ampleur d'une tâche désormais concentrée sur quelques semaines alors que les examens se préparent tout au long de l'année, tant au niveau pédagogique qu'administratif.

Comme nous le craignons – et malgré nos alertes répétées depuis de longs mois – faute d'anticipation, les bugs se multiplient déjà pour l'épreuve d'euro (oral d'une discipline en langue étrangère) :

- Convocations reçues par les élèves mardi 2 juin et les épreuves qui devaient avoir lieu dans leur établissement sont dans certains cas dans une ville à plus de 35 km, comme les élèves du lycée Mariette de Boulogne convoqués en euro allemand au lycée Berthelot de Calais ;
- Convocations arrivées trop tard pour que les collègues en prennent connaissance ;
- Convocations des enseignants examinateurs pour l'épreuve de DNL (Discipline Non linguistique en Langue étrangère) arrivées à 20 heures le jeudi 3 juin pour l'épreuve du lundi 6 juin. Les personnels convoqués ne sont pas les enseignants qui ont assuré les cours pendant l'année scolaire : par exemple, un enseignant de SVT qui n'a aucune compétence reconnue en langue étrangère est convoqué alors que l'enseignant spécialisé ne l'est pas. Tout un chacun peut comprendre que les personnels sont inquiets du sort qui sera réservé à leurs élèves, formés pendant des mois et interrogés par des examinateurs sans connaissance du programme.

Interpellée par les enseignants ou les directions d'établissement, la DEC (Division des Examens et Concours) du rectorat dit revoir les situations, mais n'a pas le temps matériel aujourd'hui, ce vendredi 4 juin, de gérer ces difficultés.

Les personnels auront-ils d'ici lundi la notification de l'annulation des convocations et le temps de prévenir leurs élèves qui auront donc à nouveau cours ? Et les professeurs nouvellement "convoqués" seront-ils informés qu'ils doivent prendre leurs dispositions pour lundi ?

A signaler également des convocations erronées avec des professeurs convoqués pour le passage d'une épreuve linguistique dans une autre langue que la leur, un enseignant

d'allemand convoqué pour une épreuve en anglais par exemple. Ou des professeurs non habilités en langue vivante convoqués.

De plus, les élèves ont reçu ce jeudi, les convocations pour l'écrit de lettres et de philosophie mais rien pour les oraux de lettres et le grand oral. Pourtant les années précédentes, les élèves de 1ères recevaient leur convocation pour l'oral de français en même temps que celle pour les écrits. Quant aux enseignants, ils ne savent toujours pas où et quand ils seront convoqués pour les épreuves de philosophie, de Français et de grand oral. Cette situation est inédite et ne permettra pas de remédier aux imprévus (professeurs cas contacts, convocations multiples le même jour etc.). Elle est source de stress pour tous après une année éprouvante.

En ce qui concerne le grand oral – épreuve tant vantée par le Ministre – les personnels susceptibles d'interroger les élèves recevront dans notre académie une formation le 14 ou 15 juin, soit une semaine avant le passage des épreuves encore floues à ce jour. Ces critères de notation et ces attendus de l'épreuve auraient été pourtant très utiles aux élèves et aux enseignants.

Enfin cerise sur le gâteau, les copies dématérialisées sont généralisées cette année alors que chacun.e a pu mesurer la difficulté à passer des heures devant un écran et l'épuisement que cela induit. Corriger, c'est feuilleter, comparer, revenir en arrière, pouvoir ouvrir plusieurs copies devant soi, et non cliquer, cliquer, cliquer jusqu'à la nausée derrière un écran.

Le ras-le-bol face à tant de mépris pour le travail de tous, professeurs et élèves, ne cesse de grandir.

**Nous appelons tous les collègues à faire entendre leur colère le mercredi 16 juin à 15h grand place de Lille.**

Contacts :

Jean-François Carémel : 06.07.03.84.16

Odile Deverne : 06.69.94.38.50

Olivier Mathieu : 06.60.70.39.67